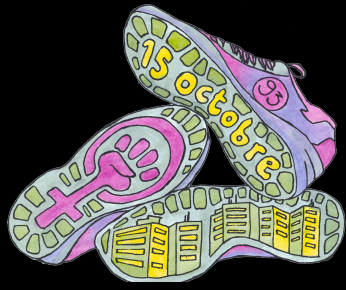


MARCHE FÉMINISTE ANTIRACISTE



**15 OCTOBRE
2022**

**14H
ST DENIS**

SOUVENONS-NOUS

Le 2 octobre 2002, mourrait brûlée vive Sohane Benziane à Vitry. Elle a été tuée par son ex compagnon, dans le local poubelle de son immeuble.

Sa mort a bouleversé une génération de femmes de quartiers populaires. Une mobilisation sans précédent a vu le jour pour dénoncer les féminicides, les violences sexistes et sexuelles dans nos quartiers, et ce avant le mouvement Me Too. Cette colère a pourtant été récupérée par le PS et son mouvement Ni Pute Ni Soumise. Cette récupération d'Etat a entravé l'organisation d'un féminisme des quartiers et a ciblé les hommes des banlieues comme des barbares sexistes.

Depuis, nous vivons un conflit de loyauté qui nous condamne au silence, reproduisant le fameux "laver son linge sale en famille". Pourtant, tous les ans, nous continuons à compter nos mort.e.s et mutilé.e.s. : Dinah, Alisha, Melissa, Farida, Fouad, Vanessa Campos ... Les féminicides sont le haut de l'iceberg des violences faites aux femmes : agressions, harcèlements, viols, suicides, corps abîmés par l'exploitation. Les femmes voilées subissent des violences spécifiques dans le contexte islamophobe actuel.

ORGANISONS UNE RIPOSTE FÉMINISTE ANTIRACISTE À LA HAUTEUR DES ENJEUX.

NOUS DÉNONÇONS :

- L'impunité des hommes violents qui traverse tous les milieux, jusqu'au plus haut sommet de l'Etat : Hulot, Darmanin, Abad ...
- La vision raciste et coloniale du féminisme d'Etat,
- Les structures patriarcales dans nos familles
- L'impunité des hommes violents et la culture du viol dans les milieux militants.
- Le sexisme et le racisme dans les commissariats : les hommes violentent, la justice acquitte.
- Les silences autour des violences policières vécues par les femmes et les LGBTQI+
- L'impunité policière, les méthodes létales d'interpellation qui mutilent et tuent dans les quartiers, Le système pénitentiaire tue aussi. Vérité et Justice pour les familles de victimes.
- Le manque de moyens pour la formation des personnels de santé et d'éducation sur le sujet des violences, LGBTQIphobies, sexualités. L'IVG et la contraception doivent être gratuits et accessibles dans tous les quartiers.
- Le manque de lieux gratuits pour notre réparation
- La précarité et les bas salaires enfermant les femmes dans un lien de dépendance avec leurs conjoints violents (papiers, logements, salaires, allocation AAH).



NOUS DÉNONÇONS :

- Le racisme d'Etat subi par les femmes et/ou LGBTQI+ sans papiers, exilé.e.s : régularisation sans conditions de tou.te.s les sans papiers, liberté d'installation et de circulation !
- La précarisation des travailleur.euses du sexe par des lois putophobes. Soutien inconditionnel envers ces travailleur.euse.s, notamment trans, qui en paient le prix fort : harcèlements policiers, violences, assassinats.
- L'échec du système scolaire dans nos quartiers et la misère sociale qui poussent la jeunesse à la prostitution, comme seule issue possible.
- Les LGBTPhobies : PMA au rabais, les violences physiques, médicales et administratives sur les personnes trans, la mutilation des enfants intersexes. Les Prides des Banlieues et Radicales doivent être des temps de mobilisations de toutes les forces antiracistes, en soutien avec les concerné.e.s.
- La criminalisation des mouvements militants : antifascistes, antisionistes, Gilets Jaunes etc ... Les féministes des quartiers populaires sont de tous ces combats : s'attaquer à un.e de nous, c'est s'attaquer à tou.te.s.



**Nous marcherons
pour que cesse
notre silence
collectif face aux
violences : que
notre bourreau
soit l'Etat, intime
ou nos camarades
de lutte.**

Nous marcherons donc le 15 octobre 2022 à Saint Denis.

Nous marcherons pour que cesse notre silence collectif face aux violences : que notre bourreau soit L'Etat, intime ou nos camarades de lutte.

Nous marcherons pour porter un féminisme populaire antiraciste en rupture avec le féminisme d'Etat.

Nous marcherons pour honorer les mort.e.s et pour protéger les vivant.e.s.

Nous marcherons pour mettre au centre des débats : nos combats, nos réparations et nos victoires.

Qu'avec les noms de : Zyed, Bouna, Adama, Lamine, Yanis et toutes les victimes des violences de la police, résonnent aussi dans nos quartiers les noms de : Sohane, Fouad, Dinah, Melissa, Alisha, Farida, Vanessa Campos, Ivana et toutes les victimes des violences sexistes, LGBTQIphobes et sexuelles.

**NOS QUARTIERS NE SONT PAS
DES DÉSERTS FÉMINISTES !**